

Les grands voyages et les albums majeurs ont pour point commun de repousser les limites de l'imaginaire, de permettre de partager des émotions avec des inconnus et de colorer de nouvelles expériences la familiarité et la banalité du quotidien. Depuis ses débuts en 2002 (*Weeping Willow*, premier Ep remarquable et remarqué), **Sébastien Schuller** s'est construit un répertoire qui ne s'est jamais limité à aucune frontière, géographique ou musicale. Naviguant avec bonheur entre électronique et acoustique, entre chansons pop et instrumentaux climatiques, *Happiness* s'est imposé comme l'un des albums les plus originaux de l'année 2005, salué par un large succès critique.

Au cours des mois et des années qui suivent, **Sébastien Schuller** a poursuivi son périple artistique et personnel, partageant sa vie entre Philadelphie et Paris, multipliant les rencontres et les découvertes, d'abord au contact du public lors de la tournée consécutive à la sortie de son premier album (La Route du Rock, Montreux, etc.) mais aussi en côtoyant de plus près de nouvelle formes d'art comme le cinéma, pour lequel ses compositions impressionnistes et propices au travail de l'imaginaire semblent idéalement taillées : Franck Guérin lui a confié le soin de composer la B.O. de *Un Jour d'Eté* et plusieurs titres de *Happiness* ont également inspiré des réalisateurs comme Ernesto Contreras (*Parpados Azules*), John August (*The Nines*) ou Dan Reed (*Straightheads*).

Ses allées et venues transatlantiques ne sont pas non plus restées sans effet sur le plan musical. Et *Evenfall* apparaît aujourd'hui largement imprégné d'une forme de communion à distance avec une nouvelle famille de lointains cousins d'Amérique, cette génération montante de musiciens pour

laquelle les limites balisées des genres et des styles importent bien moins que la recherche d'expériences inédites, cette nouvelle Internationale de l'art libre qui pratique sans a priori les mélanges et réhabilite une démarche créative émancipée des dogmes : Sufjan Stevens, Animal Collective, Beirut... Tout comme eux, **Sébastien Schuller** a désormais largué les dernières amarres qui le rattachaient encore au mouillage électro de ses débuts. Très largement dominé par les tonalités organiques et par une empreinte vocale plus nettement assumée, enrichi de nouveaux apports extérieurs (dont celui de Bell Orchestre, side-project de Richard Parry et Sarah Neufeld d'Arcade Fire, pour les sublimes arrangements de cordes d'Open Organ, réalisés à l'occasion d'un Cadavre Exquis sur le label Cabaret Walter) et de nouveaux instruments (hautbois, clarinette, flûte, vibraphone harmonium, cuivres), ce deuxième album propose donc une palette de sonorités et d'émotions encore bien plus large que son prédécesseur. Et même si l'on retrouve ce même sens impressionnant de la pureté mélodique, cette légère pointe de mélancolie, et la maîtrise des climats musicaux qui caractérisaient Happiness, on ne peut qu'être dépaysé et tourneboulé par la diversité des paysages contemplés tout au long du parcours : de la promenade matinale à fleur de peau de Morning Mist, en passant par la flânerie radieuse et solaire de The Border, et jusqu'à la ballade au clair de lune de Midnight, qui marque le retour à des atmosphères plus familières.

Avant même de nous proposer de le rejoindre au fil de la tournée (et notamment pour premier point d'orgue à LA CIGALE, LE 18 JUIN), Sébastien Schuller vient déjà de nous adresser l'une des plus magnifiques invitations au voyage.



WWW.SEBASTIENSCHULLER.COM
WWW.MYSPACE.COM/SEBASTIENSCHULLER
WWW.GREFNLINITEDMILSIC.COM

Management: hijune@hotmail.fr

Promo: BTP nico@btpmusic.fr & emmanuelle@btpmusic.fr

Promo web – IVox : lara@ivox.fr Label : nico@greenunitedmusic.com

Booking: Super – Julien Catala – julien@supermonamour.com